

## Cognac

## Le Mixed Martial Arts bientôt aux Vauzelles ?

**SPORTS DE COMBAT** La discipline, qui a longtemps souffert d'une mauvaise image, doit être enfin autorisée en France en 2020. Cela réjouit Frédéric Fernandez, organisateur des KOC

Didier Faucard  
d.faucard@sudouest.com

L'ongtemps la discipline a été interdite dans l'Hexagone, victime d'une réputation sulfureuse d'extrême violence. Une réputation entretenue, pour ses détracteurs, par des images de combats dans des cages. « Cela a contribué à une mauvaise image. Les gens comparaient ça à des combats de coqs ou de gladiateurs », indique Frédéric Fernandez, l'organisateur des désormais fameux Knock Out Championship (KOC) qui font, notamment, de belles soirées aux Vauzelles.

Mais c'est du passé. À partir du mois de janvier, le MMA sera officiellement autorisé sur le sol français, une volonté affirmée par la ministre des Sports Roxana Maracineanu. « Il ne reste plus qu'à décider quelle fédération le prendra en tutelle. Elles sont plusieurs à s'être positionnées : le judo, la lutte, le kickboxing... », poursuit Frédéric Fernandez.

#### Un mix de pratiques

La nouvelle a, en tout cas, réjoui les deux frères Fernandez, Frédéric et Emmanuel (fondateur de l'Académie Pythagore), qui militent depuis de longues années pour cette autorisation. « On a eu pas mal de réunions au ministère », souligne Frédéric Fernandez. Il était temps que cette prohibition cesse : « La France était le dernier pays à n'avoir pas encore légalisé le MMA. » À tel point que l'on se gardait bien de l'évoquer lors des KOC et que la simple présence des trois lettres sur une affiche pouvait provoquer l'annulation du gala. « cela nous est arrivé à Bordeaux ».



Les combats de MMA se déroulent souvent dans des cages. PHOTO ASANKA BRENDON RATNAKAYE/AFP

Rappelons que le MMA se situe à la croisée de diverses disciplines : boxe anglaise, judo, lutte, Jiu-Jitsu brésilien, boxe thaï... « Le MMA se déroule en rounds de 3 x 5 minutes, sur un ring ou dans une cage », précise Frédéric Fernandez. La cage amenant un côté encore plus spectaculaire au show. « Et elle apporte plus de sécurité aux combattants qu'un ring. Sur un ring, lors de projections, on peut passer au-dessus des cordes et tomber sur une table, un coin du ring. Dans une cage, non », poursuit-il.

La principale particularité du MMA est que les combattants peuvent continuer à se donner des coups (poings, coudes, ge-

noux) lorsqu'ils se retrouvent tous les deux au sol. C'est sans doute de là que vient aussi l'image de grande violence de la discipline. « Mais il y a des règles strictes, on ne peut pas faire n'importe quoi », prévient Frédéric Fernandez. Il y a ainsi des parties de corps que l'on ne peut pas frapper, comme la nuque.

#### Une cage en avril ?

Alors certes, le MMA n'est pas un sport pour les âmes sensibles, mais pas plus que la boxe anglaise. C'est surtout un spectacle sportif qui emporte l'adhésion de plus en plus de spectateurs et de pratiquants partout dans le monde. « Aux États-Unis, les re-

transmissions dépassent celles de la boxe ou du foot américain. »

Le MMA surfe sur le même genre d'engouement que le catch américain à partir des années 80. Et la France n'échappe pas au phénomène : « De plus en plus de clubs proposent du MMA et de plus en plus de gens le pratiquent. C'est pour cela que cette interdiction devenait ridicule », souligne Frédéric Fernandez, pour qui la nouvelle donne ouvre des perspectives pour le KOC qui aura lieu le 4 avril prochain aux Vauzelles. « J'espère que l'on pourra avoir une cage. Et même si on ne peut pas s'en servir, on l'installera pour montrer au public comment ça se présente. »



## LE PIÉTON

A assisté, comme tous les ans, à la cérémonie du 11 Novembre. 101 ans après, l'émotion est toujours palpable à l'heure de rendre hommage aux victimes de ce grand massacre qu'a été la Première Guerre mondiale. Dans son discours, le maire Michel Gourinchas — qui officiait là pour la dernière fois — a livré un plaidoyer pour la paix, citant Jean Jaurès et lançant aux enfants de l'école Jules-Michelet et du collège Félix-Gaillard : « La guerre c'est moche, c'est sale [...] C'en est pas un jeu vidéo que l'on arrête en éteignant l'écran et que l'on peut reprendre le lendemain. » Et de poursuivre, en évoquant la mémoire des « oubliés de 14-18 ». Ceux dont le nom n'apparaît pas sur les monuments aux morts, « les fusillés pour l'exemple. Il y en avait eu 1 000. » Des soldats dont le seul tort fut de se révolter contre cette guerre qui n'en finissait pas.



PHOTO DIDIER FAUCARD

#### AGENDA

**AUJOURD'HUI**  
**Conseil de quartier Champ de Foire.** À 18 h 30, à la Maison de quartier, 36 rue Sayous.

**Secours catholique.** De 9 h 30 à 11 h 30, vente de vêtements à petits prix et réception des dons, au 13 rue Millardet. Ouvert à tous.

**Exposition.** De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, dessins de Stanislas Goin, à l'Espace Guyenne, Chez Meukow, 26 rue Pascal-Combeau.

**Exposition photos et peintures.** « Le Monde en image, selon Jean-Jacques et Armand Gilbert », aux Récollets, salle Marvaud.

**« Cognac - Limoges ».** De 14 h à 18 h, présentation au musée des Arts du cognac, du don de M. et M<sup>me</sup> Leclerc, collectionneurs de flacons en porcelaine destinés à recevoir le cognac. Tarif : 5 €. Tél. 05 45 32 66 00.

**Balade à pied ou à vélo.** 7 km de chemin aménagé le long de la Charente, à la base plein-air André Mermet. Tél. 05 45 82 46 24. Départ de la boucle 24 de Charente Vélo : un circuit découverte de 23 km (facile) et un circuit d'exploration de 41 km (difficile).

## Des combattants réunis au dojo

Pour la troisième fois, samedi dernier, Frédéric Fernandez avait mis sur pied l'Open Mat de Cognac, auquel il convie les clubs d'arts martiaux et de sports de combats de la région. « L'idée est vraiment de se rencontrer, de partager des expériences, des techniques et d'amener les combattants face à des sparring-partners auxquels ils ne sont pas habitués », explique-t-il. Une journée, donc, pour échanger et partager sa passion.

#### Une centaine de participants

En plus des différentes Académies Pythagore, des clubs de judo et de boxe avaient répondu présent. C'est ainsi que plus d'une cen-

taine de pratiquants — « et encore, certains que j'avais contactés n'ont finalement pas pu venir » — de tous les âges s'en sont donné à cœur joie sur les tatamis du club de judo cognaçais pour de courtes séances de trois minutes, qui s'enchaînaient non-stop.

Au programme, de la lutte, du Jiu-Jitsu brésilien, de la boxe pieds-poings et du MMA. Et vu l'activité qui régnait dans l'après-midi au sein du dojo, il n'y avait visiblement personne pour boudier son plaisir. Le prochain rendez-vous de ce type est d'ores et déjà programmé pour le mois de février prochain.

D. F.



À chacun son sparring-partner, samedi au dojo. PHOTO D.F.